

Petites villes et périphérisation dans l'est de l'Allemagne : quelles perspectives de développement ?

AUTEURE

Joséphine LÉCUYER

RÉSUMÉ

Cette communication teste la notion de périphérisation comme clé de lecture des dynamiques des petites villes du Mecklembourg-Poméranie-occidentale, un *Land* rural du nord-est de l'Allemagne. Elle montre comment ces petites villes sont touchées par les quatre grandes dimensions de la périphérisation que sont les pertes migratoires, le décrochage sur le plan des infrastructures et de l'économie, la dépendance (au sens politique) et la stigmatisation. Cette approche met donc l'accent sur l'asymétrie des flux et les relations de dépendances des régions périphériques, qui influencent les perspectives de développement des petites villes : certaines cherchent à lutter contre ces processus en mettant en place de nouvelles stratégies pour attirer des habitants et pour changer l'image de leur territoire, à la fois auprès des habitants et du reste du pays. D'autres semblent se résigner et sont incapables de mettre en place de telles stratégies.

MOTS CLÉS

périphérisation, développement local, stigmatisation, Allemagne orientale

ABSTRACT

This paper questions the notion of peripheralisation as a key to analyse the dynamics of small cities in the Land of Mecklenburg-West-Pomerania, a rural region in North-Eastern Germany. It will be shown how small cities can be affected by the four dimensions of peripheralisation: loss of population, economic and infrastructural weakening, dependence (in a political meaning) and stigmatisation. This approach stresses the asymmetry of flows and the dependency relationships of peripheral regions. Development perspectives of small cities are influenced by these trends: some cities try to go against them and set up new strategies to attract inhabitants and to change the image of their territory, both at the local and federal scale. On the contrary, others seem to be resigned and are unable to implement such strategies.

KEYWORDS

Peripheralisation, Local development, Stigmatisation, Eastern Germany

INTRODUCTION

En Allemagne, le débat scientifique récent porte de plus en plus sur la pertinence même de la notion de décroissance : le terme de « périphérisation », qui insiste davantage sur l'aspect relationnel, est ainsi préféré par les courants constructivistes (Roth, 2016). On désigne alors par « territoires périphériques » des territoires touchés par la périphérisation, définie par les processus conjoints de pertes migratoires, de décrochage économique, de dépendance, ainsi que de stigmatisation (Kühn & Weck, 2013). Cette approche est fondée sur l'asymétrie des flux, et les relations de dépendance des régions périphériques (Bernt *et al.*, 2009). De plus, l'analyse par la décroissance (*Schrumpfung*), un terme traduisant à la fois l'idée de rétrécissement et de diminution (Florentin *et al.*, 2009), a été popularisée par des urbanistes, tandis que le processus de périphérisation a d'abord été étudié par des sociologues ruralistes (Keim, 2006) et est donc plus adapté à l'analyse de la trajectoire des espaces ruraux.

Nous proposons dans cette communication de tester la notion de périphérisation comme clé de lecture des dynamiques des petites villes du Mecklembourg-Poméranie-occidentale, un *Land* du nord-est de l'Allemagne à dominante rurale. Sa situation périphérique à l'échelle de l'Allemagne et ses caractéristiques d'espace périphérique marqué par la décroissance en font un laboratoire d'analyse particulièrement intéressant pour étudier les différentes dimensions de ce processus et leurs conséquences sur les petites villes. Cette communication s'appuie sur plusieurs mois de terrain dans le Mecklembourg-Poméranie-occidentale en 2018 et 2019, en particulier dans les régions de Demmin (centre du *Land*) et de Penkun (frontière polonaise), 30 entretiens

semi-directifs avec des acteurs du développement local et l'observation de 14 réunions de développement local.

1. LES PETITES VILLES D'UN *LAND* RURAL COMME OBSERVATOIRES DES DYNAMIQUES DE PÉRIPHÉRISATION

1.1. Des pertes migratoires particulièrement importantes (*Abwanderung*)

Les *Länder* de l'Allemagne orientale ont enregistré des baisses de population drastiques au cours des deux décennies qui ont suivi la réunification. Entre 1991 et 2011, le Mecklembourg-Poméranie-occidentale a ainsi perdu 13 % de ses habitants. La quasi-totalité (95 %) des villes du *Land* a perdu de la population entre 1991 et 2011, quelle que soit leur taille : la ville de Demmin, ancienne préfecture d'arrondissement, a ainsi perdu 28 % de sa population, passant de 16 500 à 11 800 habitants, et la petite ville de Penkun (2 460 habitants), proche de la frontière polonaise, en a perdu 21 %.

Cette émigration généralisée a principalement profité aux grandes villes de l'Ouest et concerne en particulier les jeunes femmes entre 18 et 25 ans (Werz & Nuthmann, 2004). Ces départs posent d'abord des problèmes de renouvellement des générations : le *Land* est celui qui a vieilli le plus rapidement après la Réunification. Ils posent également des problèmes de main-d'œuvre : de nombreux postes, en particulier qualifiés, restent vacants faute de candidats, puisque les jeunes partis faire leurs études ne reviennent que rarement.

1.2. Le décrochage économique des petites villes (*Abkopplung*)

La deuxième grande dimension de la périphérisation est le « décrochage » (*Abkopplung*), qui peut avoir lieu sur le plan de l'économie et des infrastructures. Ce terme est préféré à la notion « d'affaiblissement » (*Schwächung*), qui renvoie davantage à la définition normative des « espaces défavorisés » du ministère en charge de l'Aménagement (Kühn & Weck, 2013). Il met principalement l'accent sur le déficit de la capacité d'innovation de certains espaces, en particulier par manque de pôles de recherche et développement.

Le décrochage n'est en effet pas à envisager uniquement comme un processus actif, un espace peut aussi simplement se laisser distancier passivement, se tenir à l'écart des innovations ; ainsi, certaines régions rurales peu peuplées n'ont toujours pas de liaisons rapides à internet (*ibid.*). Le décrochage sur le plan des infrastructures est également sensible dans la lutte de certaines petites villes pour rester « centre de base » (*Grundzentrum*) dans la hiérarchie allemande des lieux centraux car cela leur permet de conserver certaines infrastructures de services publics (Küpper, 2011). Demmin a par exemple perdu la fonction de préfecture d'arrondissement lors de la réforme territoriale de 2011, ce qui a contribué à sa perte de rayonnement (perte de fonctions et d'emplois).

1.3. La dépendance des petites villes (*Abhängigkeit*)

La dépendance est une des principales causes de la périphérisation. Caractérisée par un manque d'autonomie des périphéries, elle est sensible sur les plans économique et politique. D'un point de vue économique, elle se manifeste par la délocalisation des sièges des grandes entreprises présentes dans la région ; le territoire est donc contrôlé à distance, à travers les décisions de fermetures de filiales par exemple. La dépendance est cependant également politique : les communes affaiblies structurellement sont dépendantes des transferts financiers de l'État et éloignées des centres de décisions (parlement, gouvernement, tribunaux).

Le *Land* de Mecklenbourg-Poméranie dans son ensemble se trouve éloigné des grands centres décisionnels allemands et n'appartient à aucune des onze régions métropolitaines du pays. Sa capitale elle-même, Schwerin, fait partie des quelques capitales de *Länder* qui n'ont qu'un très faible pouvoir décisionnel et de contrôle (Kühn & Weck, 2013).

1.4. Stigmatisation des petites villes (*Stigmatisierung*)

La dernière grande dimension de la périphérisation se trouve dans les processus de communication, en particulier dans le discours public, qui peut contribuer à une « périphérisation dans les têtes » (*ibid.* : 39). La stigmatisation peut être à la fois une cause et une conséquence d'une mise à l'écart sociale, car il s'agit souvent d'un processus qui s'auto-entretient. Elle a lieu sur deux plans : l'image négative véhiculée entre autres par les médias d'une part, la « culture du désespoir » portée par les habitants eux-mêmes de l'autre (*ibid.*)

À nouveau, l'ensemble du *Land* de Mecklenbourg-Poméranie peut être considéré comme stigmatisé par sa représentation médiatique, ainsi que par le sentiment des habitants sur la région. D'après Claudia Neu, les reportages sur le *Land* font état de ses difficultés sur un mode chargé d'émotion et dramatisant. Il y règne

également un fort sentiment « d’être laissé pour compte », « d’être oublié » (2006). La stigmatisation pour des raisons de vote d’extrême droite est fréquente dans les espaces périphérisés, ce qui est alors d’autant plus difficile qu’elle repousse les immigrants potentiels qui pourraient venir combler les pertes migratoires. La petite ville de Demmin et ses environs sont particulièrement stigmatisés en raison des départs massifs depuis la Réunification, mais aussi pour les « manifestations du 8 mai », un rassemblement de néonazis qui s’y déroule chaque année (Iost, 2012). La petite ville de Penkun est elle aussi stigmatisée, principalement pour son appartenance à la Poméranie-occidentale qui obtient régulièrement les taux de vote les plus élevés pour le parti néonazi NPD (parti national démocrate). De plus, sa situation en marge d’un arrondissement rural, en marge du *Land* et même en marge de l’Allemagne, contribue à un sentiment d’oubli général de la population par les pouvoirs publics.

2. CONSÉQUENCES DE LA PÉRIPHÉRISATION POUR LES STRATÉGIES DE DÉVELOPPEMENT DES PETITES VILLES

2.1. Tester de nouvelles coopérations, l’espoir d’une renaissance tournée vers la Pologne

Dans la petite ville de Penkun, qui ne dispose pas d’atouts particuliers, les espoirs de développement sont, comme dans les villes voisines, tournés vers la Pologne. En effet, la frontière polonaise proche et surtout la métropole voisine de Szczecin pourraient être un vecteur de redynamisation. Si la barrière de la langue reste un obstacle pour les Allemands, le lycée germano-polonais qui a ouvert dans une commune voisine peut pallier progressivement ce problème.

L’immigration polonaise a déjà eu un impact très positif sur la région frontalière depuis le milieu des années 2000 : les prix de l’immobilier étant très élevés dans l’ouest de la Pologne, de nombreuses familles polonaises rachètent des maisons à l’abandon côté allemand et contribuent ainsi à repeupler certaines communes, à faire rouvrir des écoles et des commerces (Barthel, 2010). Cette immigration est donc plutôt perçue favorablement par les habitants côté allemand.

2.2. Se distinguer pour limiter la dépendance au contexte régional

Le contexte général de décroissance peut être perçu comme un facteur limitant. Cependant, le cas de Demmin et d’une ville voisine vient appuyer l’idée selon laquelle un contexte de périphérisation n’est pas forcément un frein au développement et n’empêche pas certaines exceptions d’avoir des dynamiques positives, qu’elles soient démographiques, économiques ou socio-culturelles.

Si la ville de Demmin (11 000 habitants) correspond parfaitement aux critères d’une ville périphérisée, la petite ville voisine de Dargun (5 000 habitants) connaît une trajectoire très différente. Bien que ne bénéficiant pas des fonctions administratives d’ancienne préfecture d’arrondissement, la petite ville a su attirer et maintenir un grand nombre d’emplois sur sa commune, principalement par des politiques favorables à l’implantation de grandes entreprises (en particulier une laiterie). En outre, la réputation de ville en déclin que subit Demmin (« les gens y sont tous en jogging », « ceux qui sont intelligents en sont partis ») ne touche pas Dargun, qui a au contraire la réputation d’une petite ville dynamique, plutôt jeune et disposant d’une bonne offre culturelle. Un ancien cloître y est ainsi réhabilité en lieu de manifestations culturelles qui attire des visiteurs au-delà de la commune et donne une image positive de la ville.

2.3. Miser sur le dynamisme des acteurs locaux

Dans le cas de Dargun comme dans le cas de Penkun, la question de figures locales *leaders* est centrale dans les stratégies de développement. Une seule personne y est souvent à l’origine d’une impulsion. Le maire jeune et dynamique de Dargun a su maintenir les entreprises sur sa commune et attirer de jeunes habitants, contrairement au maire de Demmin.

À Penkun, c’est la figure du pasteur qui est centrale dans la vie de la commune : en contact avec toutes les générations, il est à l’origine de nombreux projets qui dépassent le cadre de l’Église. C’est par exemple le seul de la région à avoir porté un projet LEADER (programme de développement rural européen fonctionnant par appel à projets) qui a permis en 2019 la rénovation d’une partie du presbytère en centre d’accueil pour les cyclotouristes, fréquents dans la région.

2.4. Contre la stigmatisation en agissant sur son image

Face à la stigmatisation de la Poméranie-occidentale comme territoire reculé, en déclin et xénophobe, la ville de Demmin ne met pas en valeur le patrimoine historique, pourtant riche, lié à son appartenance au duché de

Poméranie. Au contraire, la région de Demmin se cherche une nouvelle identité centrée autour du paysage vallonné, sous le nom de « suisse mecklembourgeoise » davantage tourné vers l'ouest du *Land*.

Dans la petite ville de Penkun et ses environs, le changement d'image est également au cœur des stratégies de développement. Il s'agit de refuser le terme de « déclin » au motif que les statistiques récentes montrent une stabilisation de la population, voire une légère croissance dans la région, principalement grâce à l'immigration polonaise. La peur d'un discours performatif sur la décroissance est très présente et l'ensemble des acteurs politiques lutte activement pour donner l'image d'un renouveau récent de la région dans son ensemble.

CONCLUSION

La périphérisation est un processus multidimensionnel qui paraît adapté pour analyser les logiques de développement de petites villes du Mecklembourg-Poméranie-occidentale. Derrière une image globale de décroissance, les tendances locales sont plus contrastées. Certaines petites villes tentent de lutter, avec plus ou moins de succès, contre leurs pertes migratoires, leur perte de pouvoir économique et politique, leur image négative. Mais si parfois un facteur de marginalisation devient une source de développement, comme la proximité d'une frontière, ce n'est pas toujours le cas et certaines villes particulièrement stigmatisées semblent résignées à devenir toujours plus périphériques.

RÉFÉRENCES

- Barthel F., 2010, *Auswirkungen der Immigration polnischer Bürger auf den Landkreis Uecker-Randow am Beispiel von Löcknitz: im Fokus: Wohnungsmarkt, Siedlungsentwicklung sowie Bildungs- und Erziehungseinrichtungen*. Neubrandenburg, Hochschule Neubrandenburg.
- Bernt M., Kühn M., Sommer H., Liebmann H., Bürk T., 2009, *Stadtkarrieren in peripherisierten Räumen. Problemstellung, theoretische Bezüge und Forschungsansatz*, Erkner, Leibniz Institut für Regionalentwicklung und Strukturplanung, coll. «Working Paper», n° 42.
- Florentin D., Fol S., Roth H., 2009, « La "Stadtschrumpfung" ou "rétrécissement urbain" en Allemagne: un champ de recherche émergent », *Cybergeo* [en ligne: journals.openedition.org/cybergeo/22123, consulté le 20/12/19].
- Iost D., 2012, *Géopolitique de l'extrême droite dans les nouveaux Länder*, thèse de doctorat à l'Université Paris 8.
- Keim K.-D., 2006, „Peripherisierung ländlicher Räume. Essay“, *APUZ*, vol. 37, p. 3-7.
- Kühn M., Weck S., 2013, „Peripherisierung. Ein Erklärungsansatz zur Entstehung von Peripherien“, in M. Bernt et H. Liebmann (dir.), *Peripherisierung, Stigmatisierung, Abhängigkeit? Deutsche Mittelstädte und ihr Umgang mit Peripherisierungsprozessen*, Wiesbaden, Springer, p. 24-46.
- Küpper P., 2011, *Regionale Reaktionen auf den demographischen Wandel in dünn besiedelten, peripheren Räumen*, Berlin, Rhombos-Verl, coll. « IÖR-Schriften », n° 53.
- Neu C., 2006, „Territoriale Ungleichheit. Eine Erkundung“, *Aus Politik und Zeitgeschichte*, n° 37, p. 8-15.
- Roth H., 2016, « Du déclin à la périphérisation: quand les courants constructivistes et critiques revisitent les différenciations spatiales en Allemagne », *Cybergeo* [en ligne: journals.openedition.org/cybergeo/27389, consulté le 20/12/19].
- Werz N., Nuthmann R. (dir.), 2004, *Abwanderung und Migration in Mecklenburg und Vorpommern*. Wiesbaden, VS Verlag für Sozialwissenschaften.

L'AUTEURE

Joséphine Lécuyer

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Géographie-cités

josephine.lecuyer@univ-paris1.fr